

CHIEMI HAYASHI, auteur principal, et **Bernd Jan Sikken**, co-auteur, du rapport du WEF mettent l'accent sur les opportunités à saisir pour renforcer les systèmes de pensions et de soins de nos sociétés vieillissantes.



THÉRY PAREL

Les opportunités offertes par nos sociétés vieillissantes pour vivre mieux sont nombreuses, à condition de coordonner les efforts et les intérêts de toutes les générations, pour que les coûts du vieillissement restent supportables.

Vieillissement

La société de longue vie s'invente aujourd'hui

GENEVIÈVE BRUNET

Le monde a très peu de temps pour mettre en place des stratégies efficaces permettant de faire face aux conséquences du vieillissement rapide de nos sociétés, notamment sur les sys-

tèmes de pensions et de soins. Une conviction exprimée par la majorité des nombreux experts consultés par l'équipe du World Economic Forum (WEF) qui a coordonné une vaste réflexion sur les transformations à apporter aux systèmes de soins et de

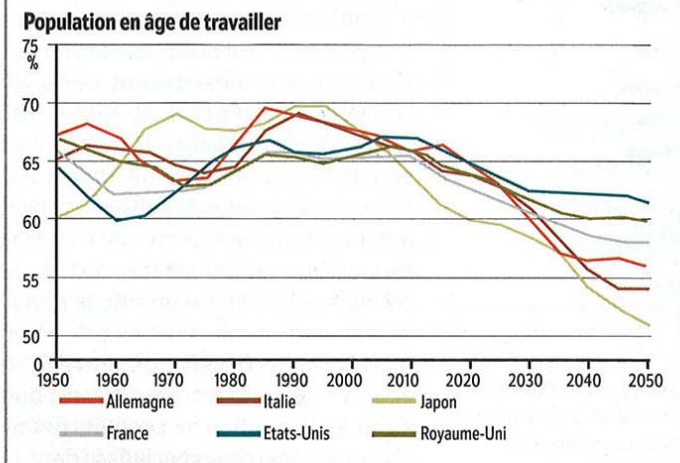
santé dans un monde où le nombre de personnes âgées – et très âgées – va vite augmenter. Le rapport de synthèse¹ a été rendu public le 2 septembre à Genève. Et la réflexion va se poursuivre au sein de diverses instances du WEF, tant de nombreux acteurs publics

66 UBS
68 Pommes

70 Opinion de Peter Bodenmann
72 Chronique de Jacques Pilet
74 Lu et vu

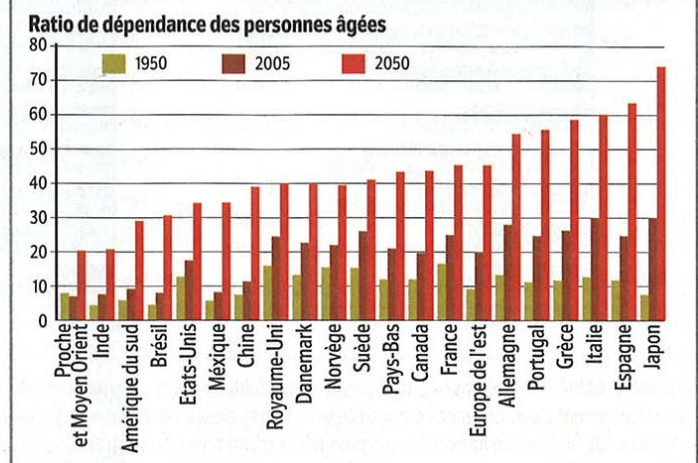
76 Réseau de Gaston Barras
78 Série prévoyance (2/5)
81 Interview de Dominique Perret

DÉCLIN RAPIDE DE LA POPULATION ACTIVE



FORCE DE TRAVAIL La population en âge de travailler est, selon les conventions en vigueur aux Nations Unies, le groupe d'âge des 15-64 ans. Ce graphique montre l'évolution du pourcentage des 15-64 ans sur la population totale.

LES PLUS DE 65 ANS SERONT TRÈS NOMBREUX



VEILLISSEMENT RAPIDE Le ratio de dépendance des personnes âgées est le nombre de plus de 65 ans pour 100 personnes en âge de travailler. Il augmente vite dans les pays où la natalité est très faible.

et économiques sont concernés par les modifications de la pyramide des âges. Les gouvernements bien sûr – des pays développés et de nombreux pays émergents déjà affectés par l'augmentation du nombre de retraités dans leur population – mais aussi l'industrie pharmaceutique, les compagnies d'assurances et, au-delà, le secteur financier dans son ensemble, sans oublier les diverses industries appelées à fournir, demain, des produits adaptés aux seniors. Les auteurs du rapport participeront à des groupes de travail dans différentes régions. Ils interviendront également lors de la 5^e édition du World Ageing and Generations Congress qui se tiendra à l'Université de Saint-Gall du 3 au 5 septembre.

L'heure est à l'action. Le temps presse parce que «les cohortes nombreuses des baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite avec des effets importants sur la pyramide des âges, la composition de la population active; puis la diminution du nombre de personnes en âge de travailler», relève Chiemi Hayashi, qui a coordonné les travaux

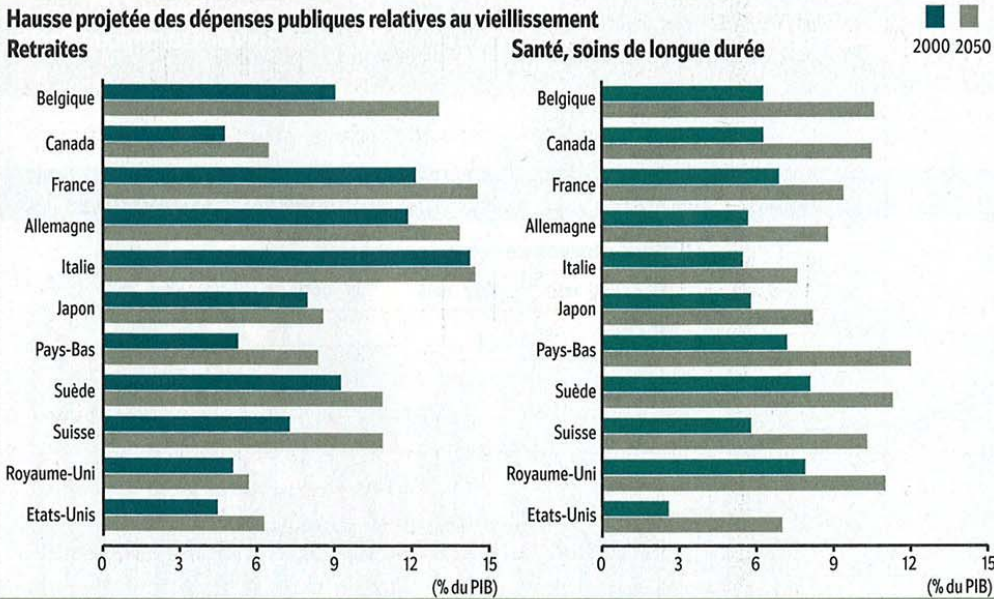
pour ce rapport. De fait, les projections de la population active à l'horizon 2050 dessinent un déclin marqué dans différents pays (*voir graphique ci-dessus*). Quant au ratio de personnes âgées dépendantes – qui induit une forte pression sur les systèmes de retraites en raison de la diminution du nombre d'actifs pour un rentier –, il explose carrément en 2050 dans certains pays: au Japon mais aussi en Espagne ou en Italie (*voir ci-dessus*). Après une première étude, publiée l'été dernier, mettant en lumière les différents scénarios possibles à l'horizon 2030², les auteurs et experts extérieurs ont sélectionné cette fois-ci onze options stratégiques (*voir tableau en page 65*). Leur mise en œuvre serait d'autant plus efficace pour desserrer les contraintes pesant sur les systèmes de pensions et de soins, qu'elle serait coordonnée à travers le monde. Utopie d'imaginer une concertation planétaire, alors que le monde est secoué

«L'ARRIVÉE DES BABY-BOOMERS À LA RETRAITE RÉDUIT LA POPULATION ACTIVE.»

Chiemi Hayashi

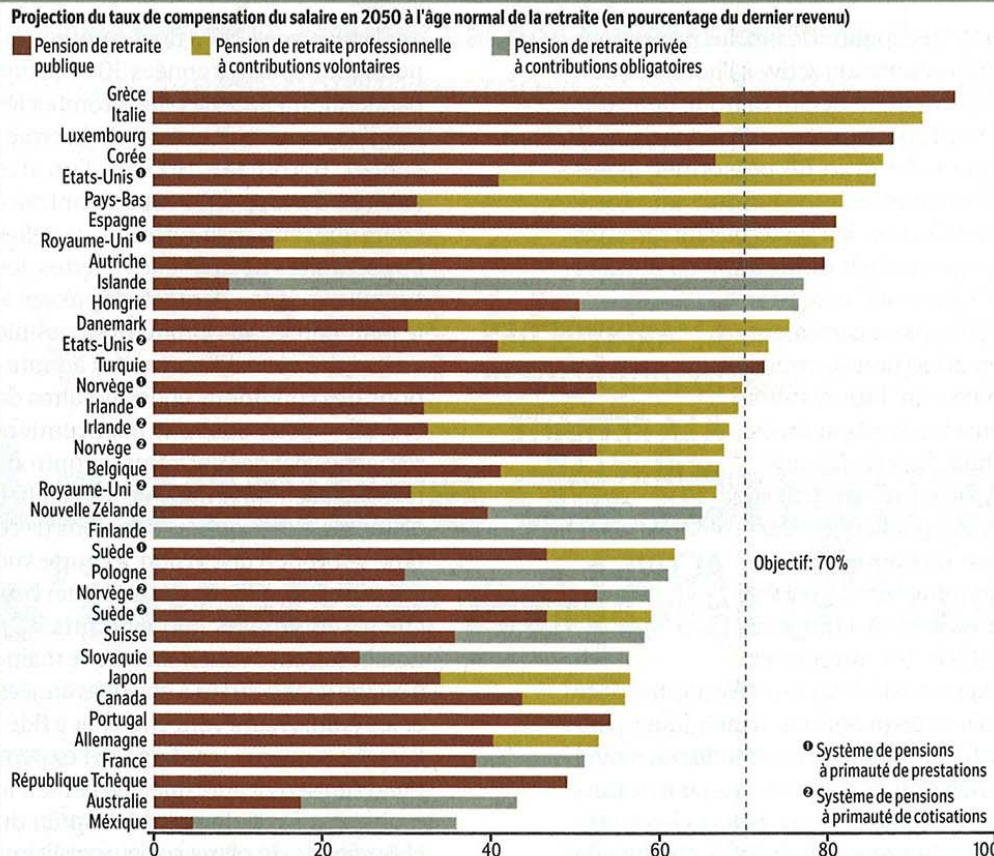
par la plus grave crise financière et économique depuis les années 30 et qu'une pandémie menace de faire retomber les fragiles espoirs de retour de la croissance? Bernd Jan Sikken, l'un des auteurs du rapport, veut au contraire croire que cette crise «offre de nouvelles opportunités de dialogue». Certes, les travailleurs âgés – dont l'étude préconise le maintien le plus longtemps possible en emploi avec d'éventuelles adaptations des conditions et des horaires de travail – sont souvent les premiers remerciés par des entreprises confrontées à une chute brutale de leur chiffre d'affaires. Reste que les décisions de ce type relèvent d'une vision à courte vue qui pourrait, à terme, coûter cher aux chefs d'entreprises imprévoyants. «De nombreux pays vont manquer de main-d'œuvre qualifiée d'ici à quelques années et les employeurs vont chercher à fidéliser les seniors», souligne cet expert. Plus d'un senior aura quelque peine à le croire, sur fond de montée rapide du chômage et de plans sociaux utilisant largement les préretraites... Parti pris original de cette étude, au nom de l'efficacité recherchée des >>>

BUDGETS PUBLICS FORTEMENT SOLLICITÉS



LOURDE CHARGE Les dépenses publiques liées au vieillissement – retraites et assurances maladie ou dépendance – vont fortement augmenter ces cinquante prochaines années dans de nombreux pays: elles absorberont une part croissante de la richesse nationale. Les pays bénéficiant d’une démographie dynamique et faisant plus appel à l’épargne privée pour assumer les coûts du vieillissement, à l’exemple des Etats-Unis, seront moins affectés.

DIFFICILE MAINTIEN DU NIVEAU DE VIE



MAIGRES RETRAITES Dans de nombreux pays, les rentes cumulées provenant des systèmes de pension publics, d’entreprises ou d’épargne individuelle obligatoire n’assureront pas le maintien du niveau de vie après la cessation d’activité professionnelle. L’épargne individuelle risque d’être de plus en plus sollicitée.

>>> options stratégiques proposées: les auteurs ont sélectionné les idées susceptibles d’avoir un effet cumulatif sur les systèmes de retraites et de soins, si elles sont mises en pratique conjointement. Ainsi de l’organisation des soins vers un système orienté vers le patient – l’objectif affiché étant de le maintenir le plus longtemps possible en bonne santé en mettant l’accent sur l’hygiène de vie et la médecine préventive – et le prolongement de la vie active, qui pourrait maintenir les travailleurs en meilleure forme si leur apport à la société était mieux valorisé, leurs postes et leurs horaires de travail aménagés. Autre exemple de fertilisation croisée: augmenter le niveau de connaissances en finance de la population, tout en mettant en place des incitations – fiscales ou autres – à épargner pour la retraite ne peut que stimuler la création de produits financiers et de marchés spécialisés dans la couverture du risque de longévité, suggérée par ailleurs. Nul doute que l’apparition de nouveaux produits financiers pour mieux gérer le risque du vieillissement ne saurait tarder; tant les banques et les assurances sont aux premières loges pour prévoir les effets de la démographie sur les produits d’assurance vie ou la santé des marchés financiers. Les projections de la compensation du salaire à la retraite par les systèmes de pensions existants sont par ailleurs fort différentes selon les pays, de même que la part du produit intérieur brut (PIB) qui devra être affectée au financement des soins de longue durée d’ici à 2050 (voir ci-contre).

Apprendre des autres. Au-delà des défis que chaque pays devra relever en matière de vieillissement, l’étude du WEF offre une base solide pour un dialogue élargi entre pays développés et émergents. Les premiers pourraient transmettre aux seconds «les connaissances acquises dans la mise en place et le fonctionnement de systèmes de retraites», note Bernd Jan Sikken. A l’inverse, « les pays émergents ont une tradition d’entraide familiale dans les soins aux personnes âgées qui pourrait inspirer les pays industrialisés». Les jeunes auteurs de ce rapport consa-

cré – au-delà de la pérennité des systèmes de pensions et de soins – à la meilleure façon de construire dès aujourd'hui une société de longue vie accueillante à toutes les générations ne désespèrent pas de la volonté de leurs aînés de prendre des décisions responsables. Des aînés qui, mécaniquement, décideront pour l'avenir des plus jeunes: «Les plus de 50 ans vont rapidement constituer la majorité des électeurs dans de nombreux pays. Ce sera déjà le cas en Suisse et en Finlande après 2010. De plus, les plus âgés se déplacent plus volontiers pour voter que les jeunes», relève Chiemi Hayashi. Après avoir été la génération gâtée, les baby-boomers ont la responsabilité quasi historique de ne pas devenir la génération égoïste: celle qui ferait des choix uniquement dictés par ses intérêts propres... Reste à la convaincre – et celle de ses enfants et petits-enfants avec elle – que vivre son troisième âge en grande forme est non seulement possible, mais souhaitable, et que continuer à contribuer au bien-être de la société est une belle façon d'utiliser les années de vie gagnées. ○

¹ Transforming Pensions and Healthcare in a Rapidly Ageing World: Opportunities and Collaborative Strategies, Chiemi Hayashi, WEF; Heli Oikkonen, Mercer, Bernd Jan Sikken, WEF, Juan Yermo, OECD – World Economic Forum in collaboration with Mercer and the OECD.

² The Future of Pensions and Healthcare in a Rapidly Ageing World – Scenarios to 2030.

OPTIONS STRATÉGIQUES

LES AUTEURS PROPOSENT ONZE MESURES COORDONNÉES POUR RENFORCER LES SYSTÈMES DE PENSIONS ET DE SOINS

Contrôler et transformer la demande	1 Promouvoir le travail des personnes âgées 2 Orienter la fourniture de soins vers un système de santé centré sur le patient
Stimuler la prise de pouvoir du consommateur	3 Promouvoir des comportements favorables au bien être et au maintien de la santé 4 Fournir des formations en finance
Stimuler la levée de fonds et favoriser l'épargne	5 Encourager un haut niveau d'épargne retraite 6 Faciliter la conversion des biens immobiliers en revenu de retraite 7 Stimuler la micro assurance et le micro crédit pour les plus pauvres
Optimiser l'allocation du capital	8 Améliorer la performance des fonds de pension
Améliorer l'efficacité et l'économicité des systèmes de soins	9 Repenser les incitations adressées aux fournisseurs de soins et de médicaments 10 Assurer une fourniture de soins transfrontalière qui bénéficie à tous les partenaires
Améliorer la gestion du risque et le partage du risque	11 Promouvoir des marchés et produits financiers assurant la couverture du risque de longévité